

# Orchestres professionnels et orchestres d'amateurs

Autor(en): **Piguet du Fay, Alfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre**

Band (Jahr): **1 (1934)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955052>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

der Daseinszweck der letzteren fein, deren Sterne an einem speziellen Himmel stehen, wie auch deren Arbeiten und Freuden aus anderen Quellen gespeist werden.

Ueber diese Arbeiten und Freuden, über Literatur und Organisation der Laienorchester sei in den folgenden Nummern unserer Zeitschrift dieses und jenes gefragt.

## Orchestres professionnels et orchestres d'amateurs

par Alfred Piguet du Fay

Ces deux genres d'associations concertantes sont composées — ainsi que leur nom l'indique — d'éléments tout à fait différents. Il est donc clair que le but de leurs efforts ne peut et ne doit pas être semblable.

Les orchestres professionnels ne trouvent les moyens d'existence nécessaires que dans les villes d'une certaine importance, où ils réalisent une grande partie de l'activité musicale. Je n'ai pas besoin de faire remarquer qu'il est ici exclusivement question des orchestres symphoniques et non des orchestres de cafés dont les mérites, au point de vue musical, sont souvent presque nuls. La tâche incombant aux associations professionnelles exige de leurs membres la connaissance parfaite de leurs instruments et une bonne culture musicale. D'autre part le nombre et la durée des répétitions, tant pour les concerts que pour le théâtre ne permet pas l'exercice accessoire d'une autre profession. Ajoutons que les exigences de la musique moderne d'orchestre sont telles qu'elles lasseraient très tôt la plupart des amateurs de musique voulant avant tout se délasser et jouer „pour leur plaisir.“

Le but et la raison d'être des orchestres d'amateurs est tout différent. Amateur veut dire: „qui aime“. Cela revient donc à dire que l'amateur de musique fait de la musique par amour de cet art; soit pour son plaisir, ainsi, que l'exprime le mot dilettante. Les orchestres d'amateurs groupent un nombre plus ou moins grand d'instrumentistes et forment ainsi des cercles cultivant dans un cadre moins restreint la musique familiale de jadis.

Bien que l'activité du musicien professionnel ait avant tout pour but d'assurer l'existence de celui qui l'exerce, il serait injuste de prétendre que les musiciens manquent d'idéal et de ferveur pour leur art, d'autant plus que pour la plupart d'entre eux la musique est une véritable vocation dont ils attendent non seulement un gain matériel, mais bien aussi une satisfaction spirituelle. Ils ont en outre à un degré très élevé le sentiment de leur responsabilité artistique et cette dernière qualité manque parfois aux dilettantes.

Les orchestres d'amateurs ont cependant une haute et noble tâche à remplir, car notre époque admire et s'enthousiasme surtout pour les records sportifs et aujourd'hui le muscle paraît avoir la prédominance sur le cerveau. C'est pourquoi honneur à ces instrumentistes, qui, après une journée de travail bien remplie, trouvent dans leur amour désintéressé pour l'art musical l'énergie nécessaire à l'étude souvent aride de leurs parties. Par leur exemple et par les concerts qu'ils donnent dans les petites villes ne possédant que peu de ressources musicales, les orchestres d'amateurs forment un élément essentiel de la vie intellectuelle.

Dans de prochains articles, nous aurons l'occasion d'examiner cette question, ainsi que d'autres intéressant l'orchestre.

En terminant, un conseil à nos musiciens-amateurs: Ne jouez que de la bonne musique à portée de vos moyens d'exécution et ne craignez jamais de placer trop haut votre idéal de perfection.

## Hausmusik

von Lothar Windspferger, Direktor der Musikhochschule Mainz

Daß Hausmusik heute nicht mehr etwas Selbstverständliches ist wie zu Zeiten unserer Väter und Großväter, daß sie sich uns als „Problem“ darstellt, ist ein bedenkliches Zeichen abfinkender Musikkultur. Dem müssen wir mit allen Kräften Einhalt tun. Zuvor aber gilt es, die noch in vielen Köpfen bestehende Verwirrung zu klären und faubere Begriffe zu schaffen.

Hausmusik ist nicht: Modeschlager spielen, Grammophonplatten auflegen oder Radio hören, ebenso wenig wie Künstler zum Tee einladen, um sich etwas vormusizieren zu lassen.

Richtige Hausmusik bedeutet vielmehr: selber musizieren, wobei vorausgesetzt wird, daß die Musik, mit der man sich folcherart aktiv auseinandersetzt, auch wirkliche Kunst ist, d. h. eine Musik geistigen Wertes.

Den Boden zu einer neuen Blüte der Hausmusik zu bereiten, ist die dringlichste Aufgabe der heutigen Musikpädagogik. Wir sind uns ja alle darüber im klaren, daß die Ausbildung von Gesangs- oder Instrumentalvirtuosen heute nur mehr einen kleinen Bruchteil innerhalb der gesamten musikalischen Erziehungsarbeit ausmacht. Gott sei Dank befehlt auch heute noch tiefe